

Ofuro

Terme formel du nom furo
Bain japonais
«Pavillon de bain»

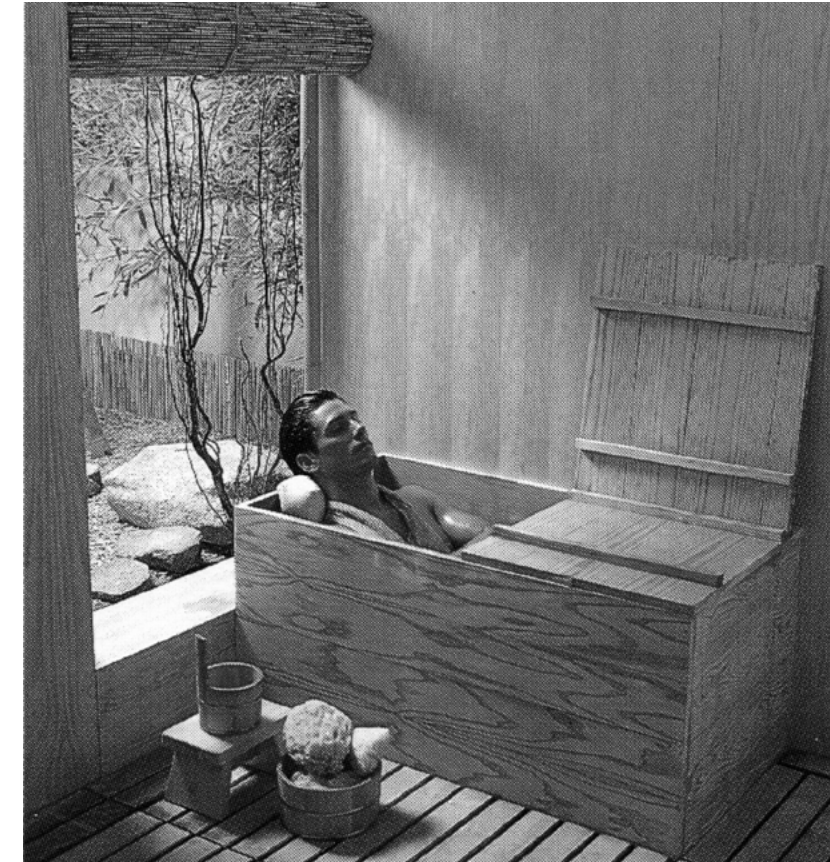
présenté par Maxime LeBleu

Le culte de l'eau

Au Japon, l'eau est un élément magique et privilégié de la vie quotidienne.

«Le bain quotidien japonais n'est pas contenu dans l'idée de la propreté elle-même, mais dans l'esprit de la propreté»

«Le bain lave l'esprit et lui redonne une paix, presque une innocence, propice à une *provision* de générosité et de tolérance»



Ofuro
Bain résidentiel

Dans l'architecture traditionnelle, la salle de bain, la toilette et le salon de thé se trouvaient dans un pavillon appelé ofuro, séparé de la maison. Ce pavillon, relié à la maison par un petit pont, se trouvait à l'arrière de la maison, entouré d'un jardin.

Selon le rituel, on se lave entièrement à l'extérieur du bain avant d'y entrer. Une fois propre on se glisse dans l'eau très chaude pour se reposer.

La même eau sert à toute la famille. Le père est le premier à se baigner, ensuite la mère, puis les enfants.



Sento
Bain public

Les sento sont de grand bains publics où on peut se nettoyer et se baigner dans d'énormes baignoires communes.

Les espaces sont séparés pour les hommes et les femmes. Dans chacune des salles de bains, une série de *postes de nettoyage* (petit banc, pomme de douche et savon) permettent de se nettoyer avant d'entrer dans le bain. Au fond de la pièce, bordée d'une grande fenêtre, se trouvent les baignoires.

Dans la majorité de ces bains, on interdit l'accès aux personnes tatouées, souvent associés aux *yakuza*, les membres de la mafia japonaise.

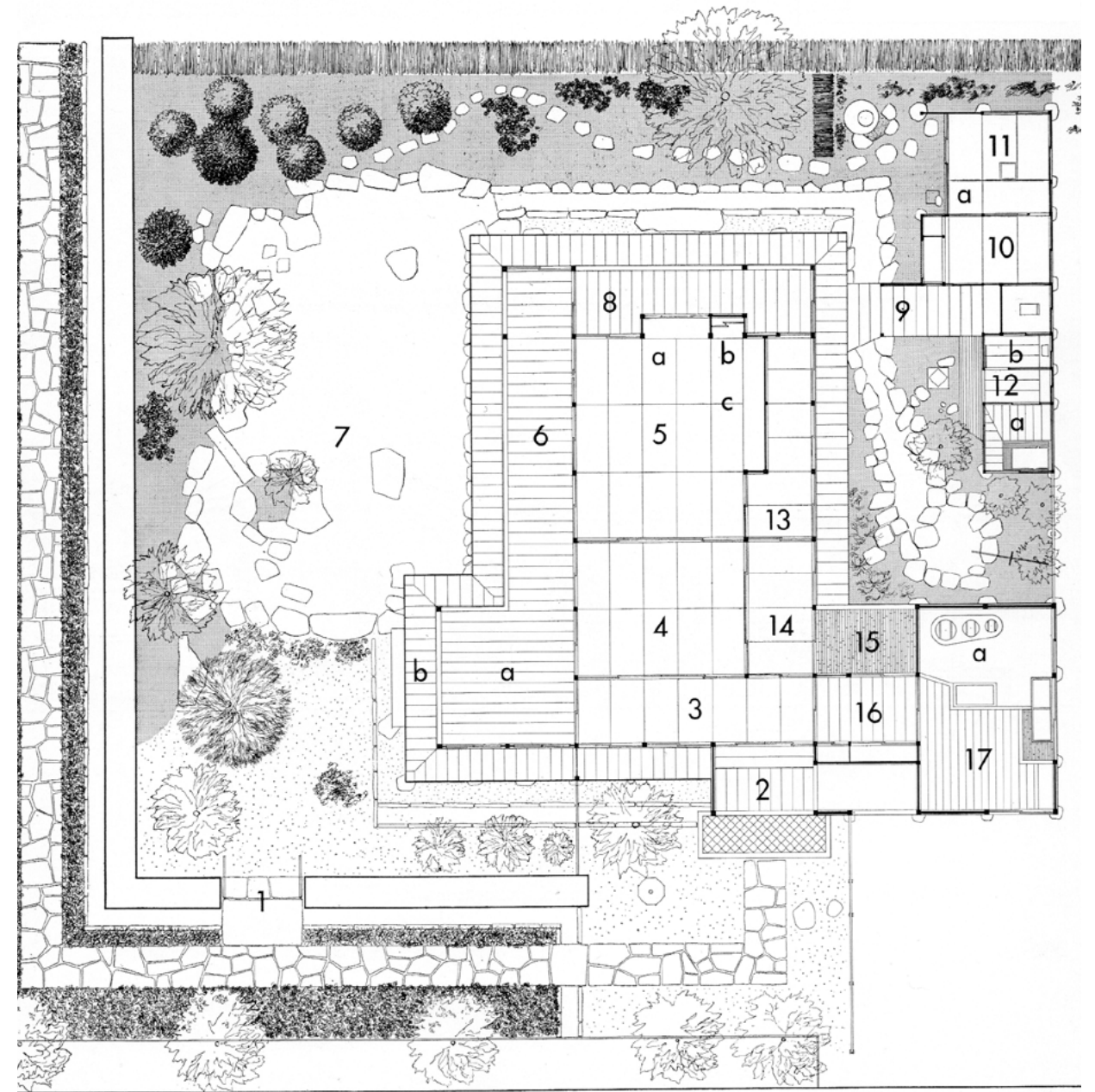


Onsen
bain public extérieur

Les onsen sont des bassins d'eau chaude chauffés par les volcans à proximité.

Les installations peuvent être laissées au naturel ou être des bains construits qui contiennent ces eaux chaudes. Certains sont extérieurs, d'autres sont intérieurs.

Dans la majorité de ces bains, on interdit l'accès aux personnes tatouées, souvent associés aux *yakuza*, les membres de la mafia japonaise.



Japanese Exhibition House

Plan de maison japonaise traditionnelle

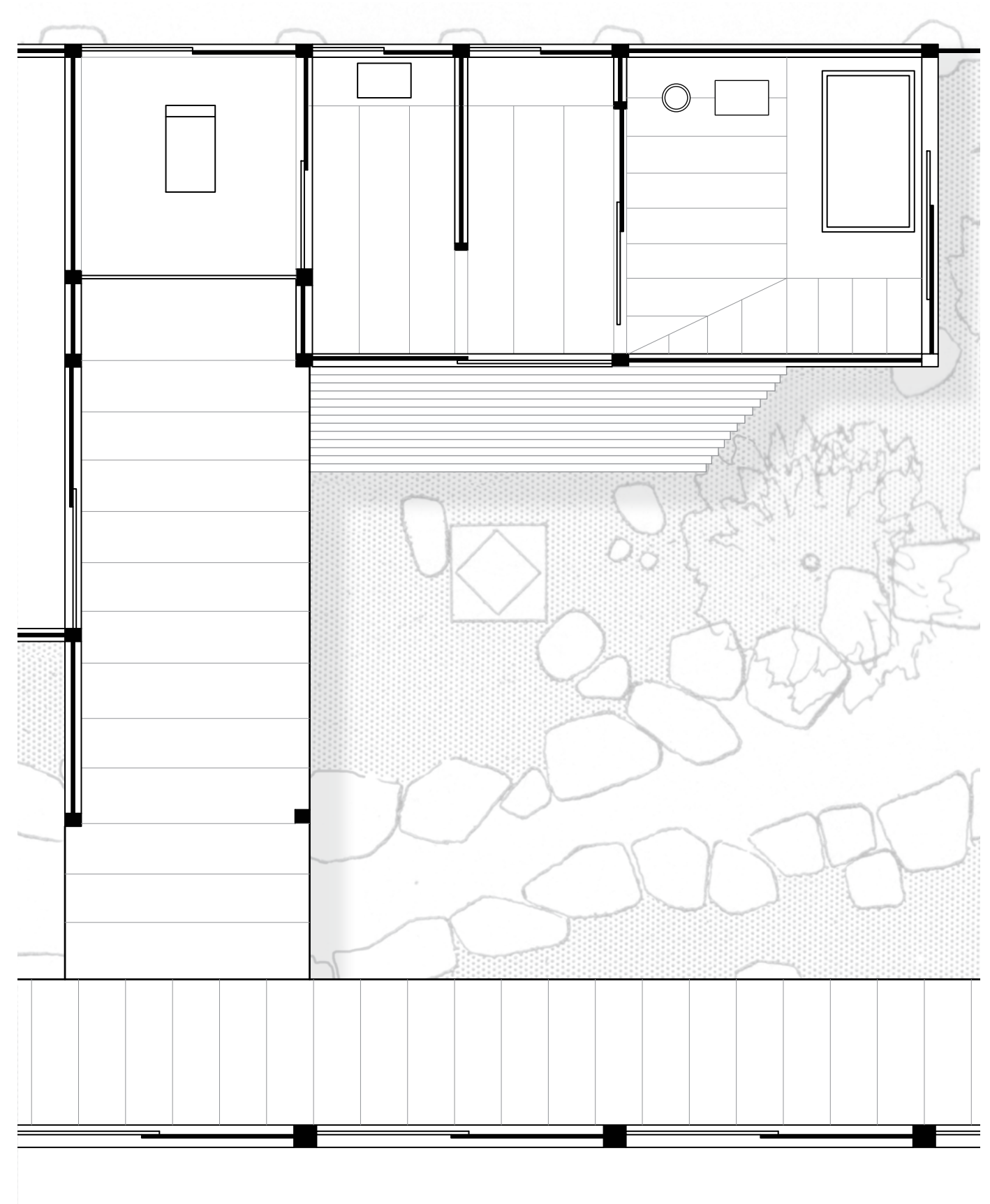
Fabriquée à Nagoya en 1953, cette maison fut désassemblée et transportée en pièces séparées, dans 700 coffres, jusqu'à New York pour être reconstruite dans le jardin du Museum of Modern Art. La re-construction fut supervisée par l'architecte de la maison, Junzo Yoshimura, et exécutée par quatre artisans japonais formés au Japon par le contre-maître Heizaemon Ito, le chef menuisier du projet.

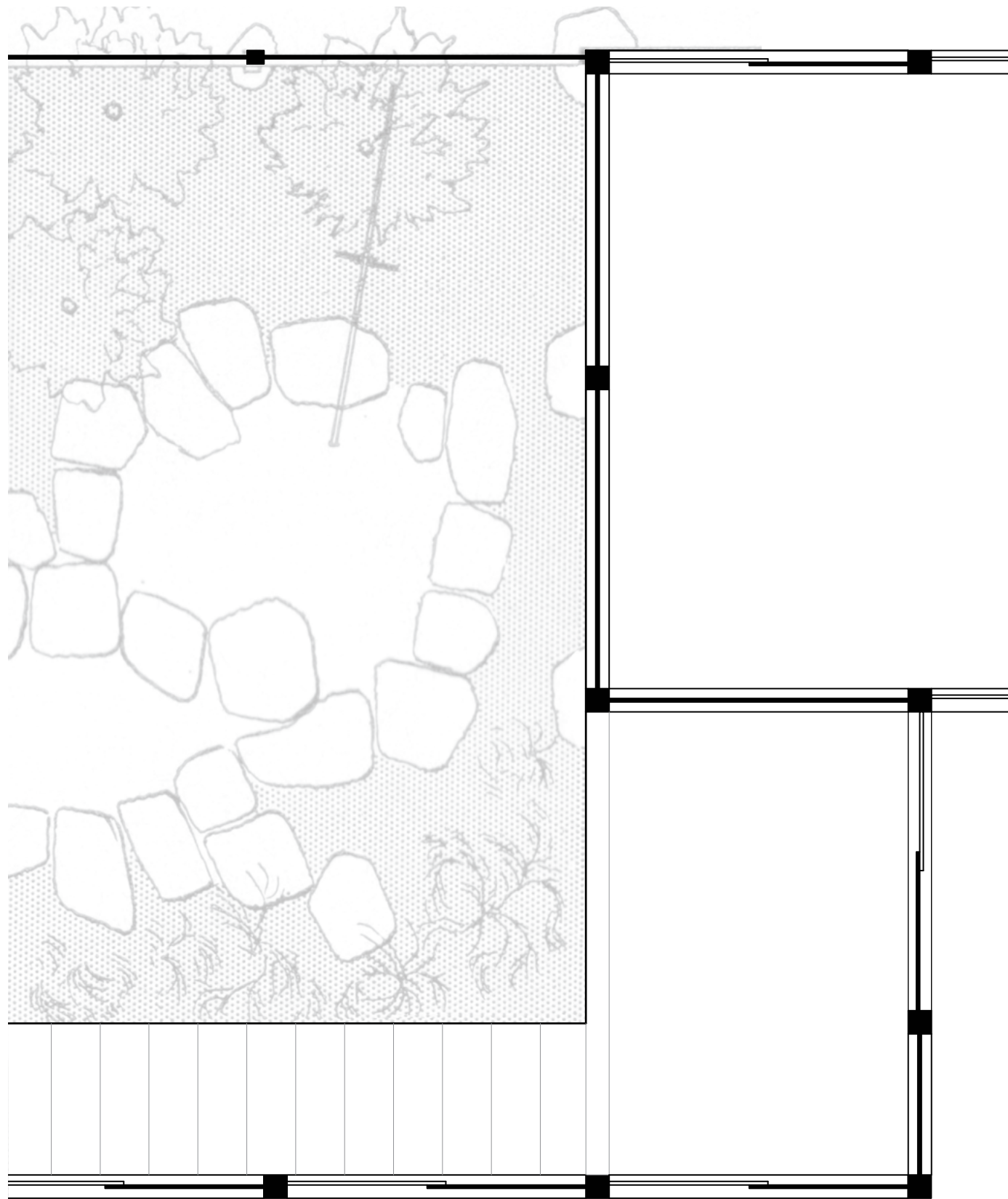
La maison fut commandée par le musée pour sa complémentarité à la tradition architecturale nord-américaine. Les caractéristiques qui s'en démarque sont sa structure squelettique de poteaux-poutres, la modularité de son plan, les rapports intimes entre l'extérieur et l'intérieur et la qualité esthétique des éléments de structure.

À noter à l'arrière de la maison la présence du petit pavillon regroupant la salle de bain, la toilette et le salon de thé. (9-10-11-12)

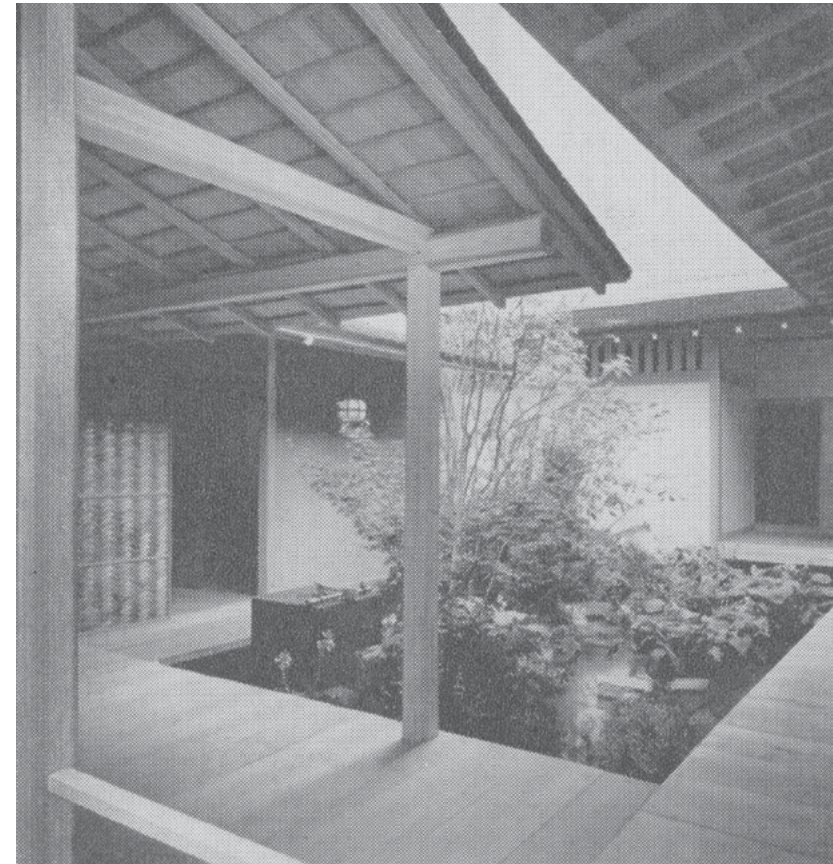
En 1958, la maison a été déplacée à Philadelphie aux États-Unis. Elle porte le nom de Shofuso et sert d'attrait touristique.

- 1 entrée du jardin
- 2 entrée de la famille
- 3 gallerie
- 4 seconde pièce
- 5 première pièce
 - a *shoin* (bureau)
 - b *chigai-dana* (tablettes)
 - c *tokonoma* (alcove)
- 6 veranda
 - a *chumon* (vestibule)
 - b *nure-en* (veranda extérieure)
- 7 jardin
- 8 veranda du côté
- 9 pont (menant au salon de thé et à la salle de bain)
- 10 rangement du salon de thé
- 11 pièce de la cérémonie de thé
- 12 bain
 - a pièce principale
 - b toilette
- 13 pièce de rangement
- 14 gallerie
- 15 veranda de service
- 16 garde-manger
- 17 cuisine
 - a four





Plan du «furoba», pavillon de bain
1:25



Passage extérieur menant au salon de thé et à la salle de bain

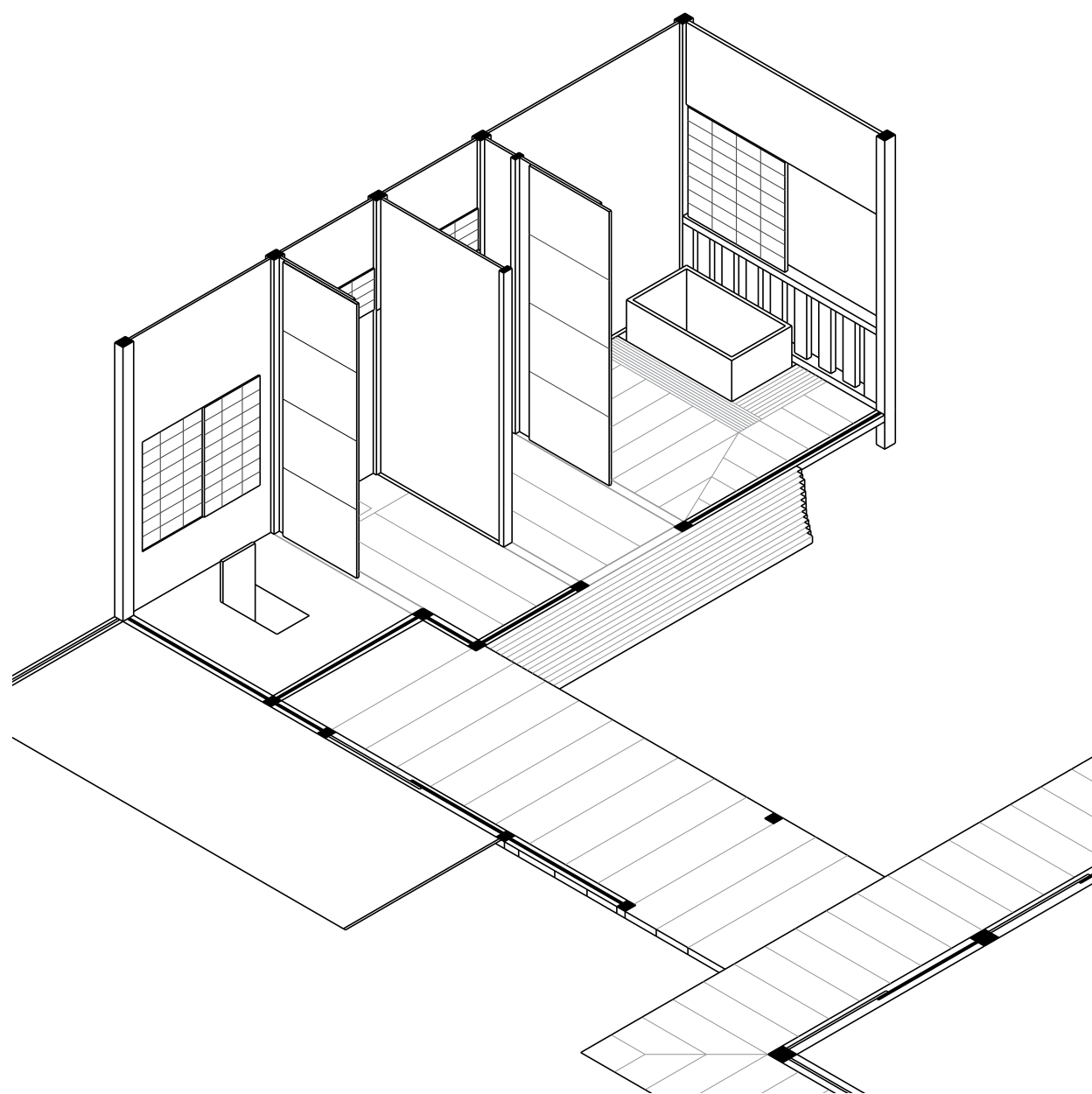
Après une longue journée épuisante, on se prépare pour aller s'asseoir dans le bain pour permettre à l'esprit de reprendre des forces.



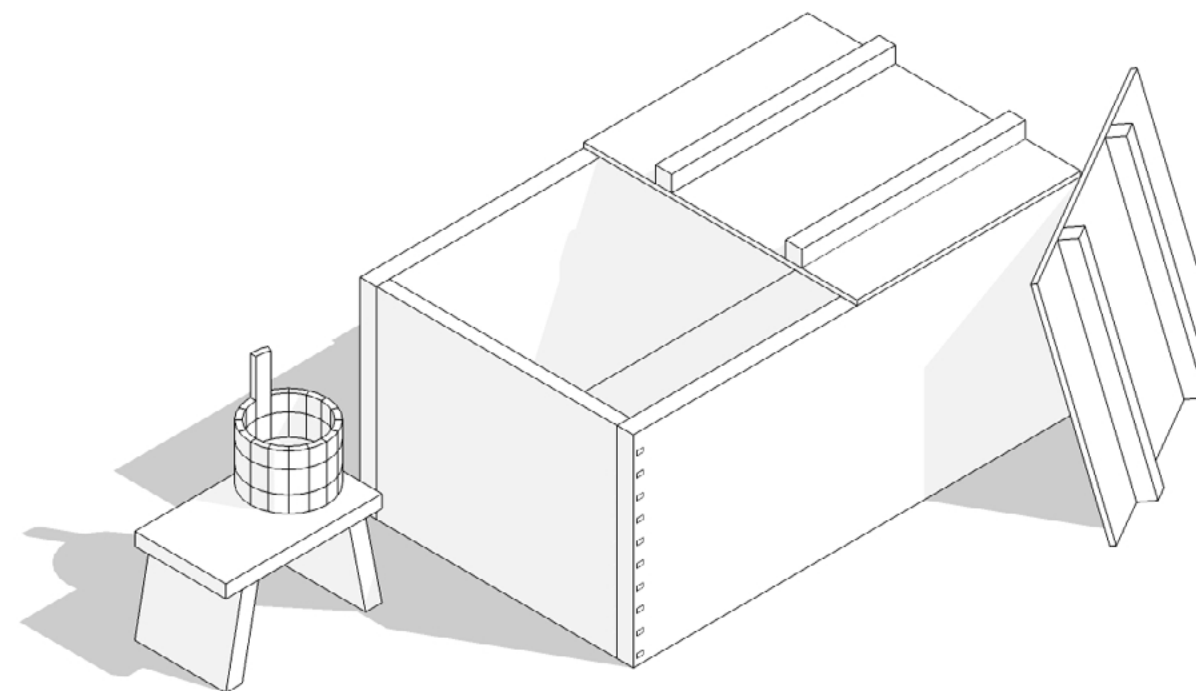
Salle du ofuro

À proximité du jardin apaisant, en toute intimité et dans un calme absolu, on se laisse bercer par l'eau chaude du bain.

Suite au bain, on enfle le yukata pour passer à nouveau par l'extérieur pour retourner à la maison.



Vue axonométrique du «furoba», pavillon de bain



Vue axonométrique du ofuro et des accessoires

Le ofuro existe en plusieurs formats, mais seul la largeur et la longueur varient. La profondeur reste toujours la même, environ 2 pieds (50 cm), pour que l'eau arrive juste au dessous du menton d'une personne assise dans le bain.

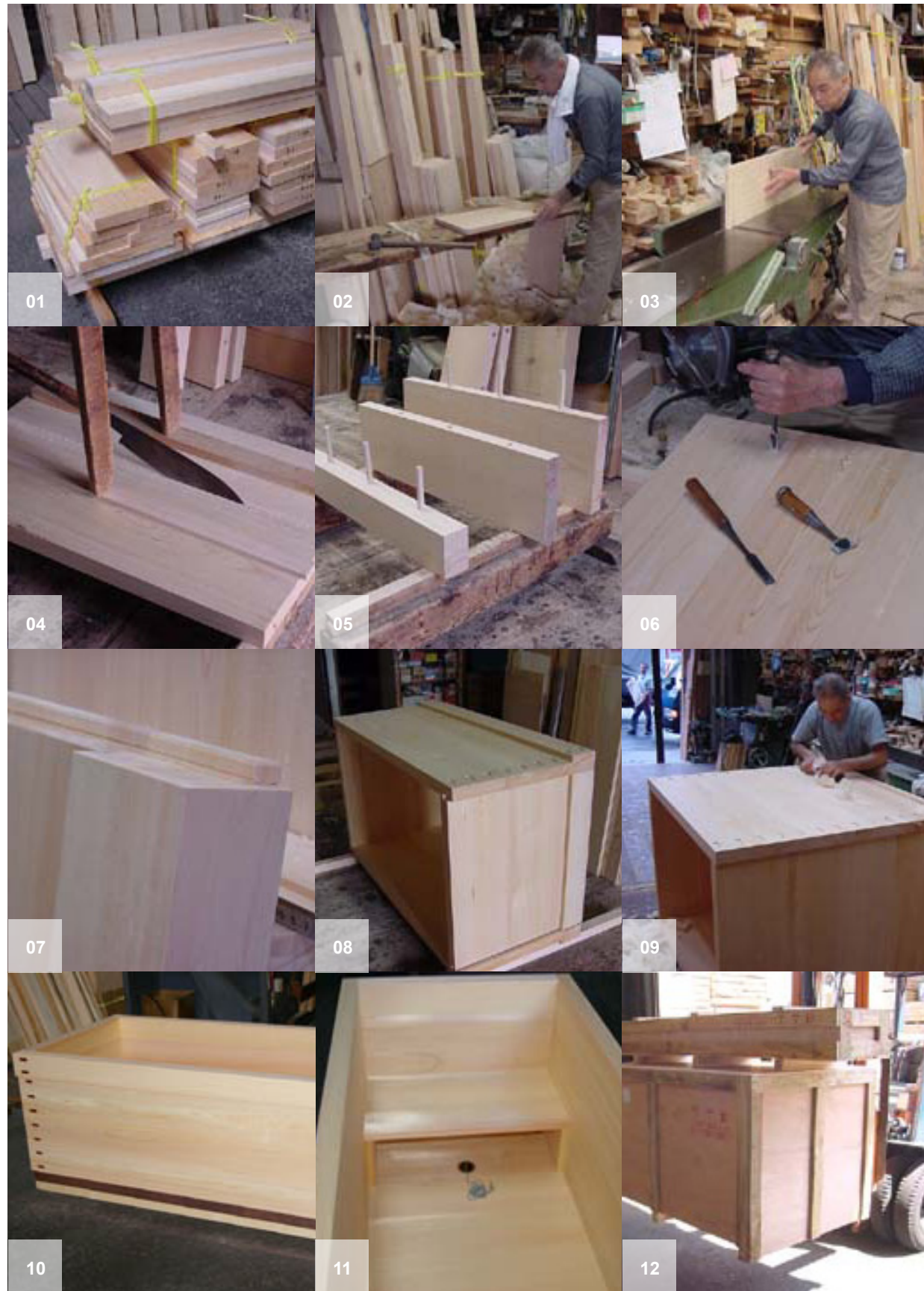
Le bain est couvert de planchettes ou de panneaux de bois pour tenir l'eau chaude. Traditionnellement, l'eau était chauffée par un système de foyer à bois placé sous le ofuro. Il existe aujourd'hui plusieurs autres moyens de chauffer l'eau: eau chaude courante, chauffage au propane et chauffage à l'électricité.

Le ofuro est toujours accompagné d'un petit banc et d'un sceau pour pouvoir se laver à coté du bain, avant d'y entrer.

Le ofuro est aujourd'hui fait de différentes essences de bois odorants: cyprès japonais, cryptomeria, châtaignier ou pin noir chinois. Le plus prestigieux est le cyprès japonais. Il existe encore des fabricants de ofuro traditionnel, mais ils sont dispendieux car construire un ofuro demande du temps et une maîtrise de techniques traditionnelles de menuiserie.

- 01 sélection du bois
- 02 préparation des planches
- 03 calibration du bois
- 04 coupe
- 05 goujons
- 06 fentes d'assemblage

- 07 tenon/mortaise
- 08 assemblage
- 09 finition
- 10 décoration
- 11 quincaillerie
- 12 transport



Sources

de Bonneville, Françoise. 2001
Le livre du bain.
 Paris: Flammarion, 200 p.

Drexler, Arthur. 1955
The architecture of Japan.
 New York: Plantin Press, 286 p.

Murata, Norubo & Black, Alexandra. 2002
La maison japonaise.
 Italie: Officine Grafiche de Agostini, 216 p.

Bartok Design.
Hinoki wood japanese bathtub. En ligne.
 <<http://www.bartokdesign.com/japan/>>